

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-15

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1955-12-15, 1955-12-15.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14945>

Information sur la lettre

Date 1955-12-15

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

MS

le 15. XII

— 1955

718

mon cher André

Qui entendez-vous par ce "plan moral"? Bien entendu, je n'ai pas écrit cette phrase à la légère et je suis fier de l'avoir écrite. Il me semble à dire vrai qu'elle était faite pour ôter à un livre scandaleux son poison, pour l'expliquer à mon quer, pour me l'expliquer à moi-même

— J'évoque qu'avant de lire où je ne me faisais aucune idée plausible, ni de ce que peu être la "prostitution sacrée", ni de certaines formes de la prostitution actuelle : il me semble que mes commentaires sont justes, il me semblent qu'ils portent contre une abomination et dangereuse idée de la liberté, qui est à la mode aujourd'hui. La-dessus je

2.

MS

peux me tromper. Personne n'ira dire du moins que mes

pages soient le moins du monde scabieuses. Alors, quelle querelle me cherche-t-on? Si quelqu'un a recommandé l'Histoire d'O ça sont les mam-

bres du "Jury des deux magots" qui lui ont donné leur prix. Ça n'est pas moi, qui me suis botné à marquer l'evidance même, c'est que le livre était très bien écrit et qu'il pourrait être salutaire.

C'est ce que j'ai man-

qué dans mon article du Disque Vert: Qui il ait été repus pour la suite, et publié avec le livre, je n'y suis tout tenu: je ne suis pas éditeur. (Si je l'avais été, j'aurais publié une édition de luxe à 4000 francs un coffret fermant à clef.)

Sur le côté "salubre" du livre, Mandarques, Battaille, Bratton et bien d'autres m'ont donné raison sans réserves. Laissez-moi vous qualifier en particulier, dans Preuve d'Octobre, d'Étude d'Anne Patti (je

3.
n^o 116 *nrf* puis vous l'a faite parve-
nir.) Voilà tout ce que vous
pourriez dire à M. Monseign. Ah, je suis
heureux que Cassilda ait songé à
me défendre.

je pense tous les jours à
elle et à vous, avec toute mon af-
fection et toute ma tristesse, avec
tout mon espoir aussi

Jean P.

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)